

LES BRM DE MARCELINO

Dans l'ambiance de sa Thaïlande d'adoption

Pour l'Audax Tournai Marcel Lefebvre, alias Marcelino, l'année cyclo 2016 aura été ponctuée d'une trentaine de Brevets Randonneurs Mondiaux (BRM), roulé dans tous les coins de son pays d'adoption. Et sur toutes les distances allant de 200 à 600 km et même un 1000 ! S'il y porte toujours le maillot de son club tournaisien il est aussi affilié aux Audax Randonneurs Thaïland. Alors il nous livre quelques anecdotes qui vont de l'humain... au surhumain et du matériel au spirituel.

Texte et Photos MARCELINO

« El Marcelino, il a de la chance de pouvoir rouler des BRM chaque weekend ». Voilà, du moins je le suppose, ce que se disent ceux qui comptent le nombre de BRM que j'ai roulés dans les organisations des Audax Randonneurs Thaïland depuis janvier 2015. Oui mais, excepté les BRM 200 et 300 de Chiangmai où je réside actuellement, j'ai accumulé environ 30.000 km de train, bus et avion pour parcourir quelques 5000 km à vélo afin de rejoindre et revenir de ces BRM organisés dans tout le pays. Amplifiant ainsi le plaisir de voyager et de découvrir de nouveaux coins, je ne vais pas m'en plaindre même si j'ai parfois vécu des situations critiques ou cocasses.

TRAIN TRAIN



Embarquement des vélos dans le train.

Ainsi, un jour, j'ai mon billet de train pour Chiangmai-Bangkok (environ 700 km) que j'ai fait modifier la veille m'étant trompé de date. Pas de problème, sauf que je suis un peu inquiet quand je constate que le train matinal ne se compose que de 3 voitures, alors que d'habitude il y en a une quinzaine. Cependant je dépose mes 2 sacoches sur mon siège numéroté, puis je me promène avec le vélo à la main en attendant les autres wagons dont le « cargo » réservé aux gros colis dont les vélos et motos.

J'entends soudain la cloche, signal de départ du train. Je me précipite vers un responsable qui me dit que je ne peux pas embarquer avec un vélo dans ce train. Or

voilà que le train démarre ! Je dépose vite fait mon vélo et grimpe récupérer mes 2 sacoches en sprintant entre les rangées encombrées de sacs et valises. Ouf. J'ai le temps de redescendre sans risque, le train roulant encore au pas. J'en étais quitte à racheter un nouveau billet et attendre le train suivant dans l'après-midi.

Mais c'était un jour maudit. Cette fois, je place moi-même le vélo dans un wagon en tête de train comme indiqué par un responsable. Arrivé à destination à 23 h, il pleut sur Bangkok. Je me dépêche pour récupérer le vélo qui n'est pas sorti du wagon comme prévu. Le préposé s'était trompé de wagon, donc n'avait pas trouvé mon vélo du premier coup. Ouf !

DU TRAIN A L'HOTEL

Sous la pluie, je rejoins vers minuit l'hôtel qui, s'inquiétant de mon retard, m'avait demandé de confirmer ma réservation. Bon accueil même si j'ai du argumenter pour que mon Orbea à 100.000 baths, même dégoûlant, puisse m'accompagner dans la chambre. Un préposé me l'amène, suivi d'une masseuse qui me propose ses services pour me détendre.



Or, moi, je dois me lever à 4 h pour rejoindre le départ

d'un BRM 400 super montagnard ! C'était vraiment pas un bon jour. J'ai donc dû refuser. Mais je lui ai fait comprendre que, pour un massage de récupération, ce serait plus bénéfique et agréable le surlendemain soir. D'autant plus que je doutais qu'elle s'en tienne aux mollets et aux cuisses.

Vous voudriez savoir comment s'est passé mon 400 BRM montagnard ? Excepté une crevaison dans la nuit, sous la pluie au milieu d'une forêt infestée de scorpions, de serpents et de scolopendres dont on m'a dit après que leurs piqûres sont très douloureuses, ce BRM au départ de Bangkok s'est bien passé. Et le massage aussi ! Exactement comme prévu !



Attention à la piqûre de scolopendre.

D'ailleurs ce n'est pas ce jour-là que j'ai cassé le dérailleur arrière du vélo à la descente du train, ni détruit ma bonne selle Brooks !

ELLE PARLE CHIEN

Quand même, Il faut que je vous parle des chiens. Ce n'est pas possible, à des kms, ils m'entendent arriver, surtout la nuit. A l'entrée d'un village, un premier chien se met à aboyer et passe le mot aux autres qui sortent des jardins, des haies, de partout. Et le Marcelino, que je suis, de gueuler « Couché » en français, puis « Paaï » en thaï. Cela ne fait aucun effet !

Alors, mon arme secrète, c'est la burette d'eau poivrée. Mais le temps que je l'extraie de la poche ou la sacoche est trop long. Le bidon d'eau est plus facile d'accès, mais je n'arrose que parcimonieusement car j'ai trop besoin de ce précieux liquide pour me désaltérer, y compris la nuit. Alors la dernière solution, c'est le turbo à 120 tours/minutes et c'est gagné.

Lors d'un récent BRM, roulant de nuit (c'est magique, pleine lune, 28 degrés), ma petite protégée, Tick, qui m'accompagne à vélo depuis janvier 2015 voulait tester rouler de nuit. Chose que, seule, elle n'avait jamais osé alors qu'elle roule superbement. J'allais donc lui permettre cette primeur dans ce qui serait une belle nuit à deux même si c'était sous la pluie.



Tick parle chien ?

Or, les chiens sont toujours là, même quand il pleut. Mais, alors qu'arrive une meute toutes pattes dehors, Tick se met à parler gentiment. Et miracle, les toutous s'éclipsent. Nom d'une pipe, elle a un truc. ?

Elle m'avoue qu'elle a 2 chiens chez elle auxquels elle parle en langage « chien ». Et je la crois puisque toute la race canine lui obéit. Depuis, on ne se quitte plus la nuit, heu en BRM ! Pour le reste j'aimerais bien qu'elle me parle « humain »... j'obéirais de suite !



C'est la prononciation qui est difficile.

En attendant, quand je me retrouve par hasard seul la nuit, je m'essaye à parler chien. Mais c'est la prononciation qui est difficile, déjà en thaï et en plus en chien. L'anglais, ils ne connaissent pas beaucoup, et le français encore moins.

Le truc de Tick avec les chiens marche moins bien chez moi. Je vais me contenter d'être l'homme qui murmure à l'oreille des filles, ça fonctionne mieux.

4 BRM EN SUIVANT

Ils sont fous ces Audax Thaiï. Ils ont inventé une semaine de BRM à faire, en tout ou en partie, à la carte suivant ses disponibilités et capacités. Soit une énorme boucle de 1500 Km au cœur du pays.



Enchaînement de la série BRM dans la semaine.

Samedi 200, dimanche 300. Repos lundi. Mardi et mercredi 600. Repos jeudi. Vendredi 400. Pour le 200 et 300 nous étions une centaine à vouloir tout enchaîner dans la semaine ! Ayant tenté l'aventure et relevé le défi, ce fut un grand moment de ma saison 2016.



Marcelino déjà rhabillé quand les autres finissent le 400 !

Le 600 en avait effrayé plus d'un à cause d'un dénivelé annoncé de 8000 m alors que les GPS n'en relèveront que 6400 m. De plus, il y a avait la perspective des scorpions et autres bestioles sur les routes malfamées du 400 km.

Enfin, il y a aussi la peur des fantômes qui fait que certains n'osent pas rouler la nuit. Véridique et ce n'est pas Tick qui va me démentir!

MEME PAS PEUR !

Bien entendu je ne crois pas aux fantômes. Mais j'avoue avoir vécu l'expérience d'une présence mystérieuse à mes côtés durant la nuit du 400.

C'était une belle route bien large avec une bande pour les vélos. Or à mes côtés, à droite alors qu'on roule à

gauche en Thaïlande, se tenaient 3 filles sur une « motosai » (scooter) l'une étant assise entre le guidon et la conductrice, comme souvent ici, et l'autre sur le porte-bagage arrière. Dans ma mémoire, elles riaient à gorge déployée et m'encourageaient.

Or, à chaque fois que surgissait un véhicule dans le sens inverse en éclairant la route, elles disparaissaient. Puis elles réapparaissaient quand je me trouvais dans le noir complet. Cela dura longtemps, jusqu'à ce que je rejoigne une portion de route plus éclairée, à l'approche d'une ville. Alors elles ont disparu.



Elles sont presque toutes bleues... de lui !

Bouleversé, j'ai imaginé qu'il devait s'agir des 3 jeunes filles tuées dans un accident de moto sur cette route. Et j'ai pensé qu'elles m'accompagnaient pour me protéger.

Vous riez ? Les Thaïs à qui je raconte ça ne rient pas, eux ! Mais j'admets que ceux qui me lisent en ce moment... pensent que le Marcelino a trop été à la tute !



Pourtant, je vous jure, foi de Marcelino...